

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS: Roubaix-Tourcoing: Trois mois. 13.50 Six mois. 26.00 Un an. 50.00

Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne, trois mois. 15 fr. La France et l'Étranger, les frais de poste en sus. Le prix des Abonnements est payable d'avance. — Tout abonnement continue, jusqu'à réception d'avis contraire.

JOURNAL DE ROUBAIX

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LÉGALES et JUDICIAIRES

ROUBAIX, LE 21 JUIN 1880

Table with 2 columns: BOURSE DE PARIS (Service gouvernemental) and 2 rows: 3 0/0, 4 1/2 0/0, En primes 3 0/0.

Table with 2 columns: Service particulier and 2 rows: 21 JUIN, 19 JUIN. Lists various stocks like Act. Banque de France, Société générale, etc.

DEPECHE COMMERCIALES

New-York, 21 juin. Change sur Londres, 4,85 25; change sur Paris, 5,19 37, 100.

Dépêches de MM. Schlagdenhauffen et Co. représentés à Roubaix par M. Bulteau-Grympez.

Havre, 21 juin. Ventes 1,000 b. Marché ferme.

Liverpool, 21 juin. Ventes 7,000 b. Marché inchangé.

New-York, 21 juin. Coton, 12 1/2. Recettes 5,000 b.

New-Orléans low-middling 86 1/2. Savannah 89 1/2.

BULLETIN DU JOUR

A quatre mois de distance, M. de Freycinet vient de se déjuger avec une parfaite désinvolture, et ce n'est pas sans sourire qu'on l'a entendu parler en faveur de l'amnistie de sa conviction profonde, c'est-à-dire d'une conviction parfaitement contraire à celle qu'il exprimait au commencement de l'année.

cette patrie qu'ils ont désolée par la guerre civile en présence de l'étranger envahisseur. On ne saurait trop faire ressortir comme un symptôme des plus graves, cette tendance si accusée à ne plus voir la France qu'à travers les revendications violentes et brutales et les désirs de représailles de la démagogie des quatre grandes villes.

tinople devra être portée au chiffre de 80,000 hommes. De son côté, le Standard publie une dépêche de Vienne, qui dit que le ministre de la guerre à Athènes a donné des ordres pour que tous les officiers et tous les soldats en congé rejoignent immédiatement leurs régiments.

Le maire légitimiste d'une commune importante des Bouches-du-Rhône se proposait de s'y rendre quand une affaire le retint chez lui.

Le lendemain matin, on frappe à sa porte; c'est le commissaire de police du canton qui vient de faire 9 kilomètres pour le surprendre au lit et déduire de là qu'il est allé à Avignon, la veille, pour entendre M. Depeyre.

L'Amnistie

C'en est fait: M. de Freycinet s'est soumis, sans réserve, sans exception, à l'amnistie plénière, à la réhabilitation des condamnés du droit commun des condamnés politiques; ils vont donc rentrer les assassins des généraux Lecomte et Clément Thomas, les massacreurs de l'avenue d'Italie, de la Hoquette et de la rue Haxo; ils vont rentrer les incendiaires des Tuileries, du Ministère des finances, du Conseil d'Etat; ils vont rentrer les scélérats qui violaient des enfants, volaient, pillaient, sous prétexte de politique; ils vont rentrer ceux qui, depuis neuf ans, n'ont cessé d'insulter ceux qu'ils n'avaient pu massacrer et de réclamer vengeance de ceux qui les avaient chassés; ils vont rentrer le front haut; ils vont rentrer sans avoir demandé ni grâce ni pardon; ils vont rentrer fiers, glorieux et menaçants; ils vont rentrer ceux qui avaient fui les poches pleines et les mains teintes de sang; ils jouiront de tous les droits, ils seront électeurs, ils poursuivront librement leur vengeance, rechercheront les juges qui les ont jugés, les témoins qui auront déposé contre eux et leurs victimes mêmes si la première fois ils ne les ont pas achevés.

L'inquisition

On écrit d'Avignon, à la date du 17 juin: « La conférence donnée par M. Depeyre à Avignon a tellement irrité les autorités républicaines à dix lieues à la ronde que de tous les côtés elles se livrent à l'enquête la plus minutieuse pour savoir si des fonctionnaires publics y ont assisté.

FEUILLETON DU 22 JUIN

- 24 -

LA MAIN COUPÉE

PAR F. DU BOISGOBEY.

(CHAPITRE III)

— Non, monsieur. La maison que j'habite est à deux pas... Je ne me défendrais pas d'aller jusqu'à votre porte. La dame hésita un instant, mais elle répondit: — J'aurais mauvaise grâce à vous le refuser, après vous avoir entraîné si loin.

vous me ferez l'honneur de me recevoir? lui demanda Maxime. — Je n'ai pas dit que je vous recevrais répliqua-t-elle vivement. — Non, mais j'espère que vous ne voudrez pas me désespérer et que vous me permettrez de me présenter chez vous.

disparaître, la dame n'eut qu'à la retirer doucement et à se glisser par l'entrebaïllement. Maxime aurait bien voulu entrer après elle. Il trouva, comme on dit, visage de bois, et il ne fit pas la sottise de frapper ou d'appeler. L'aventure tournait court, mais il ne se tenait pas pour battu.

veille du skating. Pendant que le neveu du banquier passait cette inspection sommaire, un léger bruit frappa ses oreilles, un bruit de pas qui venait de l'entrée de la rue. Il regarda de ce côté-là, et il vit distinctement trois hommes qui se promenaient dans l'avenue de Villiers.

en reconnaissance. Maxime était brave, et ces réflexions peu rassurantes ne le décidèrent point à fuir devant l'ennemi. Au contraire, il prit la résolution de mettre fin à une incertitude pénible, et il marcha à la rencontre de l'éclaircir qui arrivait à pas de loup.

tous les dimanches. — Bah! s'ils avaient l'intention de m'attaquer, ils seraient déjà sur moi, et tu vois bien qu'ils ne bougent pas. — Parce que la rue Jouffroy est trop habitée. S'ils vous sautaient dessus, vous n'auriez qu'à crier au secours ou à sonner à votre porte... Il viendrait du monde... au lieu que là-bas, sur l'avenue Villiers, la route est large et il n'y a pas beaucoup de maisons.